



Aline Falco réalise des enluminures d'entrelacs celtiques.



Sarah et Fathi (Continuum) pratiquent la sérigraphie sur une multitude de supports. Ils créent et travaillent sur commande.

Exposition Dans les coulisses des arts graphiques

Depuis hier et jusqu'à demain soir, la Cité Danzas accueille le salon Graph am Rhein. Il permet au public de rencontrer des professionnels de la gravure et autres arts graphiques.

Absente de la Cité des Lys, la Fédération régionale des métiers d'art d'Alsace (Frémaa) a accepté l'invitation de la Ville de Saint-Louis de venir présenter les multiples facettes des arts graphiques, à la Cité des métiers d'art et rares.

Dans le sillage de la Frémaa, une vingtaine de professionnels hautement qualifiés présentent au public leurs créations et leurs techniques, qu'ils exercent généralement à l'abri des regards curieux. Cette fois-ci, ils sont sous les projecteurs.

Ainsi, les visiteurs apprennent ce que sont la taille-douce, le graphisme et la sérigraphie sur une multitude de supports, l'enluminure, la calligraphie, la gravure sur pierre, sur bois, sur métal ou sur plastique, l'imprimerie, la reliure, l'art mural... Et les professionnels se font un plaisir de lever le voile sur leurs arts et techniques respectifs.

Des conférences, animations et démonstrations agrémentent cette vaste présentation des sa-



Alexandre Poulaillon est dominotier : il réalise des créations sur papier marbré, imprimé et colorié.

Photos Detlev Juppé

voir-faire (lire par ailleurs).

« Créée en 1996, la Frémaa est née du souhait des professionnels des métiers d'art de disposer d'une structure qui les fédère et les accompagne », explique Ninon De Rienzo, directrice de la Frémaa et une de ses trois salariées. La structure fédère aujourd'hui plus de 160 artisans d'art à travers toute l'Alsace. Leurs activités vont de la création contemporaine à l'artisanat traditionnel, en passant par la restauration.

La Frémaa assure un accompagnement du développement éco-

nomique de ses membres, une formation par des professionnels des métiers rares et une valorisation des savoir-faire à travers des événements culturels.

■ **Y ALLER** 1^{er} salon Graph am Rhein, aujourd'hui samedi 31 mai et demain dimanche 1^{er} juin de 10 h à 18 h, à la Cité Danzas, Cité des métiers d'art et rares, 12, rue Théo-Bachmann à Saint-Louis. Entrée gratuite.

■ **CONTACTER** Frémaa : pour le Bas-Rhin, 1b, rue de l'École 67140 Andlau, tél. 03.88.08.39.96. Pour le Haut-Rhin : Maison de l'artisanat, 12, rue des Métiers 68000 Colmar, tél. 03.89.23.65.65. Internet : www.fremaa.com.

Démonstrations

Des démonstrations ont lieu en continu sur les stands des professionnels :

- calligraphies urbaines, par Bastien Grélot (dimanche).
- couture pour reliure à structure apparente, par Julie Strub, relieur.
- gravure calligraphique sur pierre, par Sonia Rinaldi, graveur sur pierre.
- calligraphie sur toile et paravent de table, par Valérie Merli, calligraphe.
- décors de livres, par Francine Villeneuve, relieur.

Conférences et ateliers

L'impression 3D, outil d'innovation et de développement pour les métiers d'art : par Emmanuel Laurent (Technistub), François Kormann et Julie Gagne (La Fabrique) et Isabelle Rabet, manager de projets, aujourd'hui à 10 h.

Le papier peint du dessin à l'impression, techniques anciennes et arts décoratifs : par Cécile Vaxelaire, du Musée du papier peint de Rixheim, aujourd'hui à 15 h.

Du livre manuscrit au livre imprimé, à la charnière entre le Moyen Âge et l'époque moderne : par Laurent Naas, directeur de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, demain à 11 h.

Les reliures coptes, matière à création de reliures contemporaines : par Maurice Salmon, relieur, demain à 15 h.

Le métier de restaurateur des arts graphiques et documents anciens : par Daphné Buisson, restauratrice de papier et parchemin, demain à 16 h 30.

Ateliers & animations

Sur inscription au 06.76.09.42.40.

Découverte des entrelacs celtiques, par Aline Falco, enlumi-

neur. Aujourd'hui à 14 h, demain à 11 h ; durée : une heure. Adultes et enfants à partir de 12 ans.

Carnet à la japonaise, par Francine Villeneuve, relieur. Aujourd'hui à 11 h, demain à 14 h. Durée une heure. Adultes et enfants à partir de 12 ans.

Impression de cartes postales en typographie, par le collectif Papier Gâchette. Aujourd'hui et demain à 10 h, 15 h et 16 h. Durée : une heure. Adultes et enfants à partir de 6 ans.

Illustration « Dessine-moi un monstre », par Talimania, illustration et art mural. En continu.

Tirage de gravures, par Aymery Rolland, graveur. Aujourd'hui et demain à 11 h, 14 h 30 et 16 h.

Sérigraphie sur vêtements, par Julie Lacour, sérigraphe sur textile, demain dimanche à 15 h.

Réalisation d'un graffiti, par Bastien Grélot, calligraphe. Aujourd'hui et demain de 14 h à 17.

Impression d'estampes, par Didier Clad, taille-douceur, aujourd'hui et demain de 14 h à 17.

Kamishibai (théâtre d'images), par Isabelle Schuffenecker, aujourd'hui et demain à 16 h 30.



Par Jeanlou

« Inconnue à cette adresse »

Tout ça pour ça !

Oui, construire une médiathèque et lancer une foire aux livres fréquentée par des écrivains, des historiens, des philosophes de renom venus tout exprès de la capitale, créer un espace d'art contemporain accueillant des artistes des plus influents sur la scène internationale (comme Lee Ufan, l'invité cet été des jardins de Versailles), lancer une originale Cité des arts et des métiers rares... Bref, se décarcasser comme Ducros pour faire parler de Saint-Louis en expliquant encore qu'on ne peut pas faire médiocre face à Bâle et tout ça pour quoi ? Pour voir cette ville, « sa » ville, pas même connue du premier pékin créchant à moins de cinq kilomètres à vol d'oiseau !

L'histoire ne va pas plaire à Jean Ueberschlag, le maire honoraire.

C'est pourtant l'histoire vraie d'une femme, l'épouse de Joseph, de Neuweg, qui va se faire soigner chez un dentiste de Weil et qui, comme sœur Anne, attend et ne voit rien venir de sa facture qu'on devait lui adresser à son domicile.

Trois, quatre... Six semaines plus tard, c'est un rappel, par contre, qui tombe dans sa boîte aux lettres.

Bon, passons sur le règlement des soins accompagnés d'un mot de l'épouse de Joseph expliquant n'avoir jamais vu la couleur de la facture mais... le pompon : quinze jours plus tard, c'est la secrétaire du cabinet médical qui s'excuse en annonçant le retour de la fameuse facture portant la mention « inconnue à l'adresse indiquée ».

« Inconnue » ? Et pour cause ! Joseph et sa dame n'ont jamais habité à Saint-Louis... du Missouri. Oui, Saint-Louis aux USA ! C'est pourtant bien là que, à bord d'un long courrier, la fameuse facture des soins dentaires de la dame à Joseph a atterri, la secrétaire ayant omis de préciser « France ».

Entendons-nous bien : on n'a rien contre Saint-Louis Missouri qui a vu naître notre Joséphine Baker nationale laquelle, en son temps, a dû bouleverser mon grand-père et son ménage avec sa « Revue nègre », ses seins nus, son pagne de bananes et ses contorsions.

Et pas une dent non plus contre la secrétaire du cabinet dentaire ou le postier de Weil tourné vers l'Atlantique.

Non ! Simplement on s'interroge si, plutôt qu'un musée d'art contemporain et une foire du livre pour faire connaître sa ville, Schanguï n'aurait pas mieux fait de trouver une jolie Finala aux seins nus (Joséphine en alsacien) qui nous susurre à l'oreille et avec des trémolos dans la voix : « J'ai deux amours, mon pays et Saint-Louis, Haut-Rhin, France. »



Odile Liger réalise des gravures sur métal et sur plastique.



Maurice Simon, relieur (à gauche), avec un remarquable fac-similé d'une reliure copte du IV^e siècle dont l'original a été trouvé à Nag Hammadi, en Égypte.



Julie Lacour (à droite) est styliste et sérigraphe sur tissus.



Sonia Rinaldi taille des mots doux dans la pierre dure.